

Demandes de confinements en chambre et états confusionnels, risque de syndrome de glissement : pistes de stratégies adaptatives justifiées --Covid-19 -

Pour le Pr Emmanuel Hirsch : Qu'on leur donne plutôt les moyens d'assumer la plénitude de leurs responsabilités. C'est le meilleur soutien qu'on peut leur apporter, avec une reconnaissance publique réelle !

Dans le [7/9 de France Inter du 31 mars](#), la directrice de l'Ehpad de l'Armée du Salut de Saint-Malo (35) tremblait à l'idée d'imposer un confinement strict en chambre pour les 24 personnes atteintes de troubles sévères du comportement, d'états confusionnels. Hors de question d'avoir recours à la contention physique. Impossible de raisonner et d'empêcher ces personnes de bouger, explique de son côté la directrice de l'Ehpad labellisé Humanitude de Saint-Germain la Ville. Même désarroi aux domiciles, où chacun cherche des stratégies adaptatives justifiées, avec les matériels adaptés, pour limiter les risques de syndrome de glissement. Ces dilemmes éthiques face au confinement pèsent sur les épaules des professionnels qui se sentent bien seuls. Or **"il faut défendre et affirmer leur capacité de discernement et leur reconnaître les compétences qu'ils partagent et enrichissent au quotidien"**, estime le Pr Emmanuel Hirsch, Professeur d'éthique médicale, Université Paris-Saclay. *"Qu'on leur donne plutôt les moyens d'assumer la plénitude de leurs responsabilités. C'est le meilleur soutien qu'on peut leur apporter, avec une reconnaissance publique réelle"*. Son Espace éthique Ile-de-France a ouvert un observatoire pour soutenir les professionnels de terrain lors de cette crise sanitaire. Quant au CCNE, son avis sur les mesures de confinements rappelle leur temporalité limitée, proportionnée aux situations individuelles et en cas de mesures de contention demande une discussion préalable, interdisciplinaire et collégiale avec si possible un avis expert de cellules éthiques.

Les professionnels de terrain connaissent leur métier rappelle le Pr. Emmanuel Hirsch :

"Notre société se découvre vulnérable, désemparée face à ce virus et à ses conséquences pour les plus fragiles.

*Sur l'un des fronts les plus difficile, là où dans les domiciles, dans les EHPAD, les professionnels vivent avec celles et ceux qu'ils soutiennent dans la lutte, nous sommes témoins de ce qui se réalise depuis le début de la crise sanitaire. **Ces professionnels sont exemplaires. Qui mieux qu'eux savent ce qu'est la réalité du confinement** dans un EHPAD, ce qu'il signifie lorsque l'existence de personnes si fragiles et dépendantes tient à la qualité d'une relation, d'un regard, d'une écoute, d'une disponibilité ?*

Il est inacceptable de les assigner à des pratiques systématisées de contention physique et chimique, alors qu'ils savent d'expérience que l'environnement doit être respectueux et rassurant y compris pour des personnes atteintes de maladies d'Alzheimer et qui ont besoin de déambuler.

Ils n'ont pas besoin de prescription pour être inventifs de dispositifs « barrières » visant à éviter les contaminations.

Encore aurait-il été justifié de mettre à leur disposition les masques et autres protections

qui ne commencent à leur parvenir qu'aujourd'hui ?

Le désastre de morts que nous commençons à observer aurait pu être limité si les responsables publics avaient pris la mesure de ce qui se vivait dès le début dans les domiciles, dans les EHPAD. **Cela n'a pas empêché les équipes d'être présentes, au risque de leur santé et de leur accablement psychologique, renonçant parfois à leurs proches pour se consacrer à celles et ceux qui survivent parce qu'ils sont à leurs côtés.**

Les mesures verticales, unilatérales, non adaptées aux réalités de chaque situation ne font qu'aggraver la défiance sociétale et le désarroi des professionnels.

Pour préserver l'essentiel, pour préserver le professionnalisme des acteurs de terrain, **il nous faut défendre et affirmer leur capacité de discernement et leur reconnaître compétence qu'ils partagent et enrichissent au quotidien.**

Seuls les professionnels sur le terrain sont en capacité d'évaluer les situations et proposer des stratégies adaptées, justifiées. Chacun sait à quel point ils développent une expertise auprès des personnes qu'ils accompagnent, en dialogue avec les familles et tous ceux qui éclairent leurs décisions. Les injonctions administratives imposées de l'extérieur dans des circonstances qu'aucune autorité n'a anticipé et ne maîtrise, représentent des insultes à leur savoir-être et à leur savoir-faire.

Il faut faire confiance à celles et ceux qui nuit et jour sont les veilleurs de notre démocratie. Ce sont des professionnels responsables. Qu'on leur donne plutôt les moyens d'assumer la plénitude de leurs responsabilités.

C'est le meilleur soutien qu'on peut leur apporter, avec une reconnaissance publique réelle.

Ils ne demandent pas des hommages qu'on leur refusait pendant trop longtemps, mais à être respectés pour ce qu'ils sont. Des acteurs de notre démocratie dont nous devons être fiers.

Je les remercie de leur engagement et comprends ce qu'il signifie pour nous tous."

01-04-2020